

## ÉQUITATION Adapter ou s'adapter ?

*Gérard LE GALL*  
*DTF équitation - CRF de Kerpape*  
*BP 2126 - 56321 Lorient Cedex*  
*Tél. : 97.87.40.40*

Depuis bien des années, voire des siècles, les handicapés ont peu pratiqué l'équitation, et si aujourd'hui il est reconnu que le mouvement est « **kinésiogène** » par les informations qu'il procure, il n'en est pas moins vrai que la position à cheval sert souvent de référence orthopédique.

Si le cheval est considéré aujourd'hui comme un outil presque parfait de rééducation, il est évident pour quiconque est monté au moins une fois sur celui-ci que s'équilibrer aux différentes allures sur ce bel animal n'est pas une mince affaire.

Si le cavalier a priori n'est pas fait d'emblée pour être adapté à ce cheval, notre équidé n'est pas non plus fait pour supporter un cavalier sans problèmes.

En liberté, comme nous le voyons sur le schéma n° 1, le cheval (au galop), lorsqu'il tourne, se couche vers l'intérieur de la courbe, s'incurve dans le sens opposé à cette courbe en creusant son dos et se désengageant (des postérieurs). Il ne doit son salut que grâce à sa vitesse et l'étendue de la courbe. Ceci est un schéma moteur pauvre que l'on peut donc observer chez les poulains. Si un obstacle ou un imprévu survient, il n'est pas rare que le cheval se fauche, chute ou alors dérape en se blessant.

Le poids d'un cavalier sur un tel cheval le rendrait bien entendu encore plus gauche et insécurisant.

**On comprend donc que le cheval devra être éduqué pour supporter le cavalier** : dans ce cas, il s'agit **d'adapter** la motricité du cheval à la charge supplémentaire que représente le cavalier.

Le but de cette éducation sera de faire que le cheval soit manœuvrable quelles que soient les circonstances et puisse disposer de sa masse avec un maximum d'efficacité.

En fait, nous souhaitons que le cheval ait une motricité riche et variée, adaptée au contexte et à la demande du cavalier, lui assurant sécurité, confort ainsi qu'efficacité pour un minimum d'efforts.

Simultanément, il faudra établir un code de communication entre le cavalier et le cheval.

On comprend donc déjà qu'il existe une analogie entre nos deux partenaires : cavalier expérimenté pour éduquer un jeune cheval et cheval bien dressé pour qu'il puisse faire sentir correctement et dans les conditions exposées précédemment les bases de l'instruction à notre novice.

Ce dernier va donc aborder successivement le stade de la **familiarisation avec** :

- le cheval non monté (stade d'abord des gros câlins) ;
- le cheval monté par un tiers (pour l'image motrice).

Puis avec le cheval monté à l'arrêt, à cru, puis avec selle sans étriers, avec étriers : ce stade est le stade de la mise en confiance, et au cours de celui-ci des tests posturaux seront pratiqués. Ils nous permettront de déterminer si le cavalier doit rester à ce stade et poursuivre sa familiarisation ou passer au stade suivant : sans ou parfois avec adaptations.

Successivement, le cavalier passera par :

- la familiarisation ;
- l'adaptation au mouvement ;
- l'automatisation ;
- l'établissement du lien sensitivo-moteur ;
- l'accord des aides.

L'adaptation s'acquiert bien sûr par une mise en situation et un travail méthodique. Cependant, parfois, lorsque le handicap l'impose, une aide technique devient indispensable.

## **QUELLES PEUVENT ETRE LES ADAPTATIONS ?**

1 °) Les adaptations naturelles du cheval à l'homme et de l'homme au cheval.

2°) Les adaptations artificielles du cheval à l'homme (enrenements) et de l'homme au cheval.

### **1°) Les amputations**

Remplacer l'aide naturelle que constitue le membre par une prothèse. Les amputés fémoraux hauts acceptent rarement leur prothèse, alors que les tibiaux presque toujours.

Utiliser une aide artificielle comme un ou deux sticks de dressage.

D'autres adaptations peuvent exister, comme les godets ou manchons fixés à la selle. Des taquets d'appuis peuvent être également réalisés.

Les prothèses de membres supérieurs sont parfois bien acceptées. Les orthèses (dia) sont, sur nos propositions, confectionnées par les ergothérapeutes.

Les adaptations du matériel spécifique d'équitation : elles sont essentiellement représentées par le filet et les rênes, ainsi que la selle.

Voici sur ce transparent quelques idées :

Voici un excellent modèle fabriqué par la maison Petit pas avec en outre des élastiques de protection de la bouche du cheval.

Les embouchures doivent être les plus douces possible. D'une manière générale, nous essayons d'avoir le matériel le plus standard possible afin que les handicapés puissent s'adapter dans les clubs de leur choix ; cependant certaines selles sont particulièrement intéressantes, telle cette selle Petit pas de petit prix et très ingénieuse.

Il existe également différents types de selles plus ou moins creuses telles les selles Camargue, les selles à piquer, les selles western. Par contre, il existe pour les cavaliers ayant une peau fragile ou des problèmes de sensibilité, des tapis en gel ne coulant pas et assez efficaces.

Les adaptations doivent être proposées suite à une concertation entre la personne handicapée et l'équipe soignante, il ne faut pas avoir d'a priori. Par contre, voici ce qui me semble absolument nécessaire : les cavaliers doivent absolument avoir un casque qui les protège bien ou une bombe correcte, des étriers de sécurité de type élastique (les moins cher) ou look ou alors sabots. Un supplément d'assurance peut être également apporté par une selle de type Petit pas.

Il me semble également très important de rappeler que l'équitation est un sport qui peut être dangereux et qui nécessite un certain apprentissage avant de sortir les novices hors du manège.

Je rappelle à ce propos que la plupart des accidents ont lieu lors de promenades ou lorsqu'on entoure le cheval, parfois lorsqu'on l'aborde ou lorsqu'on veut lui prodiguer des soins. Il y a donc certaines mesures de sécurité à respecter et j'encouragerais tous ceux qui encadrent à être vigilants sur ceci.

La licence Handisport, qui comprend l'assurance, doit être le premier réflexe à acquérir avant même de monter à cheval, ne l'oubliez donc pas !

Nous aurions pu aborder d'autres adaptations comme le montoir qui peut être tout simple, comme le montre ce schéma, ou perfectionné comme le lève-personnes, proposé par Sclessin, qui permet de faire monter certains poids lourds (200 kg) en silence et sans problèmes, même sur de grands chevaux.

Les aides vocales (callers) pour les cavaliers aveugles, ou le système ultra-moderne proposé par madame Desmerger, qui consiste en de petits appareils électroniques disposés au niveau des lettres du manège et répondant par un signal sonore à l'appel de celles-ci. Ou alors cet attelage équimobile permettant à tous ceux qui ne peuvent monter à cheval de driver en faisant partager leur loisir à leurs amis ; ou alors à ces deux handicapés de s'aider mutuellement en utilisant leurs compétences, l'un aveugle dirigeant l'attelage et l'autre myopathe servant de co-pilote.

Mais nous allons voir tout ceci ainsi que des images des championnats de France Handisport de dressage et de saut d'obstacle. Retenez simplement cette conclusion

Les adaptations doivent être un plus pour les handicapés, mais ne remplacent pas les apprentissages et la sécurité devra toujours être votre premier objectif. Elle est d'ailleurs l'un des points les plus importants abordés par l'ACTIF lors des formations de la Fédération française Handisport.





